

RÉSULTAT CONCOURS DE TRADUCTION

VOCABLE et les Éditions **Métailié** 

Traduction gagnante de Caroline ESPUIS

réalisée à partir d'un extrait du roman de Eduardo Fernando Varela
Patagonie route 203 (La marca del viento)

(..) Parker conduisait, une bouteille de bière à la main et une cigarette à la bouche, tandis que dehors, au-delà des vitres de sa cabine, le désert défilait, calme et limpide. Une musique sobre et simple, de quelques notes, accompagnait un paysage qui lui ressemblait telle une bande son originale. Les accords paresseux d'un violoncelle semblaient ramper sur la toundra et imprimaient au camion le rythme adéquat, une cadence sensuelle qui parcourait les cordes les plus intimes de Parker et qui le plongeait dans un état de tranquillité. Il avait deux semaines pour atteindre l'autre port avec son nouveau chargement, ce qui lui laissait pas mal de temps pour se laisser porter par ces courants occultes, comme les rivières asséchées qui parcouraient et marquaient cette partie du continent telle des cicatrices. Il imagina tous les levers de soleil qui l'attendaient sur la route, ceux qui se déroulaient en ce moment, au-delà de son champ de vision, entre les vagues de l'océan, entre les cimes de la cordillère, et il se les appropria, tel un évènement cosmique en son honneur, telle une offrande placée devant ses yeux. Il se représentait l'univers à son échelle, naissant dans la cabine du camion, passant par la ligne d'horizon et se transformant ensuite en aube ou en crépuscule, puis en ciel étoilé. Telle était la limite de sa vision, de son côté mystique, il n'avait aucun moyen de la franchir, et ce qui pouvait exister au-delà ou en deçà ne l'intéressait pas. Il y avait cependant un autre univers, plus près et familier, également peuplé d'énigmes et de mystères : un système d'écrous qui tournaient comme des planètes sur leur orbite, d'engrenages, de bielles, de câbles, de vis et de boulons qui fonctionnaient en suivant le grand dessein de la mécanique de son moteur. Soulever le capot constituait un affront audacieux à Pandore, un défi aux pouvoirs de la création. Aussi eut-il un sursaut lorsque, en changeant de vitesse, il entendit un son inhabituel provenant de ce système obscur et qui sonna comme une mise en garde de l'au-delà. Quelque chose avait commencé à craquer dans le petit monde qui existait sous ses pieds, quelque chose d'inquiétant qui vibrail tellement que ses mains le percevaient à travers le levier de vitesses (...)